

L'ENVIE



Pamélette.—Comme je voudrais être riche ! On est toujours habillé de ce qu'il y a de mieux et tous les jours on a assez de bonbons pour se rendre malade...

MOSAÏQUE

Il serait peut-être temps que la lutte qui se poursuit entre deux peuples civilisés, dans l'Afrique australe, prit fin.

Quel que soit le perdant, en cette partie, la race blanche dont nous sommes n'a rien à y gagner.

Ce sera toujours, dit un rédacteur du *Journal Illustré*, un peu du prestige des "visages pâles" qui s'en ira, et, ma foi, à cette aurore du *xx^e* siècle, nous n'en avons pas à revendre—du prestige—pauvres visages blêmes que nous sommes !...

La race jaune monte... monte... telle une marée, avec ses qualités industrielles et commerciales, toute pleine de patience et d'économie, prête à conquérir les marchés du vieux monde.

Les Japonais se sont révélés des stratégestes habiles... Un de leurs savants, Kitasato, a découvert le sérum anti-tétanique... et, dans une autre branche de l'activité humaine, on fabrique, dans le pays des chrysanthèmes, des allumettes "suédoises" à deux ou trois centimes la boîte... qui prennent mieux que les nôtres à deux sous.

Des Parsis spéculent au Stock-Exchange et ruinent des *gogos* européens.

Il y a d'opulents Chinois qui possèdent des écuries de courses, et leurs chevaux ont eu des succès sur le *turf*, à Shanghai et à Calcutta.

Déjà l'on peut prévoir le jour où les Célestes gagneront le Derby d'Epsom et le Grand-Prix de Paris...

C'est surtout dans l'Afrique australe, théâtre de la guerre actuelle, que cette concurrence des races dites inférieures menace la suprématie de notre race qui se dit — peut-être à tort — supérieure.

Écoutez ce que dit à ce sujet M. Vigouroux, chargé d'une mission dans l'Afrique du Sud.

"La puissance des noirs, depuis quelques années, a fait de grands progrès, et cela pour deux causes : d'abord les noirs se sont enrichis par le travail, et, en deuxième lieu, leur nombre a augmenté considérablement depuis que, grâce aux Européens, ils ont cessé de s'entretuer..."

"On voit des propriétaires cafres qui ont à leur service des domestiques blancs. Ces derniers sont d'anciens propriétaires qui ont perdu, pour quelque cause, leurs terres ; ils ont dû entrer au service de leurs anciens domestiques, mais ils l'ont fait, cependant, à une condition qui ne laisse pas d'être originale : ils sont devenus domestiques, mais ils continuent à se faire appeler par les Cafres qui leur commandent : "maîtres".

"Ces noirs ont reçu une éducation qui, pour quelques-uns d'entre eux, est fort complète... latin, grec, etc. Et c'est pourquoi une crise est à prévoir. Il faut, devant ce danger, que les blancs cessent de se diviser, et qu'ils trouvent entre eux quelque *modus vivendi* acceptable. Sinon, il se pourrait que les noirs les missent un jour d'accord en les expulsant les uns et les autres dos à dos."

* * *

Le *Reporter* nous donne de curieuses indications sur la reliure et ses origines. La reliure, dit-il très justement, mérite d'être classée parmi les beaux-arts.

Les relieurs des premiers siècles de notre ère étaient d'habiles décorateurs. Les livres avaient alors une telle valeur qu'on les enchaînait aux tables et aux rayons des bibliothèques. C'est une précaution qui ne serait pas toujours inutile actuellement, même en dehors de la question de reliure.

La découverte de l'imprimerie fit augmenter le nombre des volumes. On se servait surtout des cuirs africains et du Levant. Nos ancêtres ornaient superbement les livres, chaque ligne demandait un travail laborieux et artistique. Raphaël ne dédaigna pas de dessiner des arabesques pour des livres.

Le promoteur de l'art de la reliure fut Jean Grolier, trésorier de France. Lorsqu'il mourut en 1565, il laissa 3,000 volumes. Tous étaient reliés et les couvertures étaient dessinées par les meilleurs artistes de l'époque, ils sont maintenant éparpillés aux quatre coins du monde.

Grolier fut le premier qui inscrivit le titre sur le dos des volumes. Un autre Français, Jean le Gascon, surnommé "le relieur des relieurs", dessina les couvertures d'une grande quantité de livres actuellement d'une valeur inestimable ; ces livres appartenaient autrefois aux rois de France.

Au moyen âge on se servait de veau et de chevreau pour la reliure.

Les livres modernes n'atteignent pas une semblable renommée et dans deux ou trois cents ans on ne se les disputera pas avec autant d'acharnement que leurs aïeux.

De nos jours en recherche avant tout l'utile.

Le mouton et la vache sont mis à contribution par les relieurs modernes.

Il y a peu de temps, on fit une commande de 8,000 peaux colorées pour la reliure d'un nouveau dictionnaire. Quel énorme troupeau mis en bibliothèque !

Les volumes présentés au pape à l'occasion de son jubilé étaient en veau blanc. Le travail en fut très admiré.

Quatre volumes commandés à New York par le tsar sont les plus beaux spécimens de ce genre de travail que l'on ait vus en Amérique. Trois sont reliés en phoque noir doublé de soie rouge, le quatrième est en phoque rouge doublé de soie blanche. Les fermoirs sont en or. Ce sont des albums contenant des extraits de journaux et revues américaines ayant trait à la mort et aux obsèques d'Alexandre III et au mariage de Nicolas II.

OMNIBUS.

LE PLUS CONTRARIÉ

La fille.—Papa, cela vous contrarierait-il beaucoup si je me mariais sans votre consentement ?

Le père.—Cela contrarierait encore plus le jeune homme.

PAS SI BÊTE

Une brave ouvrière voyant revenir son mari horriblement gris :

—Mais, pour l'amour de Dieu, dis-moi donc quel plaisir peux-tu éprouver à t'enivrer ainsi ?

—Ah ! non, par exemple, je ne le dirai pas ; si tu le savais, tu en ferais autant...

UN COMMENCEMENT

Le père de Bob parle des événements du Transvaal et ne cache pas ses sentiments en faveur des Boers.

—Je voudrais, dit-il, pouvoir prouver par des actes combien ils me sont sympathiques.

Bob (insinuant).—Si tu supprimais mes leçons... d'anglais.

UNE CHUTE DANGEREUSE



Elle.—Ah ! mon pauvre Achille, comme je suis fatiguée... je tombe de sommeil... mais pourquoi te recules-tu ainsi ?

Lui.—De crainte que tu ne tombes sur moi !